

Elle chante :

« Il est ovale son trou de balle, il n'est ni rond, ni carré, ni pointu (*bis*) »

Allez, un canon dans son trou du cul et boum!

Je vais me mettre en cuisine et parler de la pauvreté, du jambon beurre sans beurre, de ta sœur qui bat le beurre et du fils de la famille Bonbeurre qu'on appelle Jean pour blaguer, et Jean Bonbeurre il tire la tronche sans jambon et sans beurre, parce que c'est comme dans la vie, ou tu as le beurre et l'argent du beurre, ou pas de beurre du tout et pas d'argent du tout.

Oui je veux parler de la pauvreté, de la pauvre pauvreté.

Je veux parler de tout ce qui glisse comme le beurre entre les dents, entre les cuisses, je veux parler de tout ce qui apparaît et disparaît comme l'utopie.

Je veux parler de mon utopie.

Mon utopie elle est ce petit phare lointain, mal réglé en pleine nuit qui m'a planté l'embarcation sur les rochers.

Mon utopie elle est minuscule, abandonnée au milieu de l'écume, dressée dans la tempête et les grandes marées, face à un horizon déchaîné, battue par des vagues prêtes à tout emporter.

Mon utopie est si petite, si fragile, si inaccessible dans la brume, que vous tous vous avez renoncé. Vous avez changé de cap et vous avez choisi comme horizon la plage bondée où il fait bon se vautrer et contempler le cul de Marcel et tous les autres culs enchaînés à leurs serviettes, alignés, bien rangés, mieux qu'une armée.

Que s'est-il passé? Que s'est-il passé?

Non je ne viens pas monter une cabale, je ne dis pas que c'est une catastrophe pour l'humanité parce que je sais que derrière chaque cul que je vois là se cache une magnifique utopie.

Aujourd'hui je vois l'utopie, comme un tableau qui n'a pas encore été peint, je la vois, devant moi qui frémit.

Moi Rosa la Rouge, moi l'assassinée, j'ai gardé mon utopie un siècle entier vivante au fond de ma tombe, j'ai conservé intacte la vérité et je sais que je suis du bon côté de l'histoire.

J'avais réussi à fédérer les pauvres et les exilés, à faire naître une conscience collective, de masse, comme on disait à l'époque.

Nous étions 3 millions à lutter contre la barbarie et cette masse était puissante!

Aujourd'hui quand je dis masse ça sonne faux, pourquoi?

La masse, les masses

Est-ce la langue qui vieillit?

Qu'est-ce qui n'est plus possible de dire?

Quand je dis masse toi tu vois quoi? Elle est où?

Masse masse

La massue qui assomme, qui nous assomme?

Si c'est trop lourd à porter, il faut se soulager, soulager la masse, alléger le poids, la gravité qui nous cloue au sol, déloger l'inertie, arracher cette mauvaise résistance des corps.

Toi, tu peux rejeter la masse qui t'immobilise, tu peux le faire.

Mais garde bien l'autre masse en réserve, celle qui nous rassemble et qui nous donne du poids.

Si je parle de masse, c'est que je vois une foule, un immense rassemblement, plusieurs rassemblements sur toutes les plus belles places du monde, du Vatican à Knompen en passant par Calcutta, Beyrouth, Jérusalem, Paris, Rio de Janeiro, Le Caire! Je vois nos places, nos révolutions, nos grèves et nos luttes, nos luttes de classe, je vois les masses oui les masses sont là en pleine effervescence.

Elle chante :

« Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!

Le gros cul d'Marcel à la lanterne

Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!

Le gros cul d'Marcel on le fendra!

V'là trois cents ans qu'ils nous promettent

Qu'on va nous accorder du pain.

V'là trois cents ans qu'ils donnent des fêtes

Et qu'ils entretiennent des catins

V'là trois cents ans qu'on nous écrase

Assez de mensonges et de phrases

On ne veut plus mourir de faim

Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!

Le gros cul d'Marcel à la lanterne

Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!

Le gros cul d'Marcel on le fendra!¹ »

Oh comme j'aimerais voir les masses qui se soulèvent!

Les masses qui défoncent le cul de Marcel!

Les masses qui résistent aux chefs, à tous ces super chefs qui s'arrangent entre eux, si sûrs de leurs faits et gestes, si investis dans leurs affaires et dans leurs héritages, pétris de toutes leurs perversions et de toutes leurs ignominies!

Si je reviens aujourd'hui en ce 2 août 2018 c'est pour jouer un rôle de poids dans l'histoire

1. Chanson de Benjamin Franklin dont les paroles furent adaptées pendant la Révolution française et réécrites ici.

Pourquoi? Pour venger mon assassinat?

Non, je viens aujourd'hui vous retrouver parce que, vous comme moi, nous avons été engloutis, je vous avais perdus, vous les hommes, vous aviez disparu.

« Oh! Combien de marins, combien de capitaines
 Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
 Dans ce morne horizon se sont évanouis!
 Combien ont disparu, dure et triste fortune!
 Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
 Sous l'aveugle océan à jamais enfouis²! »

Je suis là aujourd'hui pour réécrire l'histoire.

Il m'a fallu creuser pour sortir de la tombe, creuser mes orbites pour voir l'Europe en face, creuser mon ventre pour connaître votre appétit, creuser mon crâne, mon cœur pour sentir battre le sang des hommes, creuser pour sortir au grand jour, et aujourd'hui c'est le grand jour.

Il y a urgence à comprendre ce qui nous arrive et moi Rosa j'ai les clefs du drame.

Je t'ai vu disparaître et apparaître sur l'écran, comme un esquif sur l'océan.

Je t'ai vu comme un désespéré lancer un signal et aimer en trois clics.

J'ai vu ta gloire éphémère affichée sur tous les réseaux sociaux.

J'ai vu les milliards de pages Facebook qui n'écrivent pas de livre.

J'ai vu les géants du Net t'engloutir et toi continuer de cliquer dans ton coin, à moitié mort.

J'ai vu ta vie privée donnée en pâture aux espions du commerce qui, tels des vautours, te dévorent sur les ondes.

Pourquoi te livres-tu ainsi publiquement et sans pudeur?

Moi Rosa la Rouge 100 %, moi la cible de l'histoire, la cocarde au beurre noir, je vous le dis :

Je refuse d'avancer avec des casseroles au cul.

Je refuse la loi du grand capital et du contrôle absolu.

Je refuse de cohabiter avec le tyran.

Je refuse d'embrasser le cul de Marcel!

Aujourd'hui la résistance de masse doit renaître et elle m'attend.

C'est vous qui étiez vivants en 1905 pour la révolution russe, c'est vous qui étiez aux Fourmies pour ce magnifique premier mai, sur les barricades en 68, poing levé pendant le Printemps arabe, c'est vous qui étiez Charly.

Le cul de marcel nous bouche la porte et nous ne bougeons pas.

Son libéralisme cruel nous pète à la gueule et nous ne bougeons pas.

2. Extrait du poème « Oceano Nox » de Victor Hugo dans le recueil *Les Rayons et les Ombres*.

Son cul énorme envahit l'horizon et nous ne bougeons pas.

Est-ce toi l'enfant à qui il n'est pas possible de tout dire, à qui Marcel dissimule la vérité dans son propre intérêt, à qui Marcel pétrit la cervelle comme de la molle argile pour ériger tout seul le temple de ses beaux projets?

Est-ce toi le docile? Est-ce toi qui trottes derrière Marcel? Est-ce toi le petit cheval dans le mauvais temps?

Elle continue en chantant :

« [...] qu'il avait donc du courage
C'était un petit cheval blanc tous derrière, tous derrière
C'était un petit cheval blanc tous derrière et lui devant³ »

Elle siffle l'air de Réveillez-vous Picard⁴.

Je porte un drapeau plus rouge que les lèvres du nouveau-né, un drapeau sans pays et sans étiquette.

Ils ont répandu mon sang pour détourner le cours de l'histoire et toi tu combats le monde avec des émoticônes.

Quand reprendras-tu le drapeau de ton indépendance?

Le jour de gloire est arrivé

Contre nous de la tyrannie

L'étendard sanglant est levé⁵

Moi Rosa la Rouge, j'ai bu tout le sang versé et plus que je n'aurai dû. Abreuvée par un mauvais vin je me retrouve matin avec ce mauvais goût dans la bouche et je vous le dis :

Le tic-tac s'arrête et le réveil sonne.

Renoncez à l'obligation de réseau, à la dictature de l'apparition, à la tentation de la connexion absolue, à la géolocalisation, à la dépolitisation de la pensée et à la négation de votre vie privée. Vous êtes beaux, inquiets et fragiles, avec l'utopie au bord des lèvres.

Alors oui vous pouvez renoncer et ne plus subir.

Elle éteint le réveil.

3. Chanson *Le Petit Cheval* de Georges Brassens.

4. Chant militaire dont l'origine remonte en 1500.

5. Extrait de *La Marseillaise* de Rouget de Lisle.

Timing écoulé, tentative rêvée.

Elle chante en se changeant.

« El Ejército del Ebro
Rum bala rum bala rum bala! (*bis*)
Una noche el río pasó,
Ay Carmela, ay Carmela (*bis*)
Y a las tropas invasoras
Rum bala rum bala rum bala! (*bis*)
Buena paliza les dió,
Ay Carmela, ay Carmela (*bis*)
Pero nada pueden bombas
Rum bala rum bala rum bala! (*bis*)
Donde sobra corazón,
Ay Carmela, ay Carmela (*bis*)
Contraataques muy rabiosos
Rum bala rum bala rum bala! (*bis*)
Deberemos resistir,
Ay Carmela, ay Carmela (*bis*)⁶ »

6. *El paso del Ebro*, également connue sous le titre *¡Ay, Carmela!*, est une chanson populaire espagnole, née en 1808 dans la guerre d'indépendance espagnole contre Napoléon 1^{er}.



Festival – Fest'Art Libourne, 2018.

EN GUISE DE DIDASCALIE

Chers et chères lecteur-ric-e-s, dramaturges, étudiant-e-s, spectateur-ric-e-s, acteur-ric-e-s,

Ce qui relie les trois œuvres du triptyque, Tentative(S) de Résistance(S), Tentative(S) d'Utopie Vitale et Paillarde(S), c'est le gode porté de façon ostentatoire. La femme s'approprie un sexe brandi pour éclairer notre vision du monde. La virilité ici se trouve incarnée dans le corps d'une femme. Ici la femme porte en elle une bite qui veut se dresser au grand jour, une bite qui lui permettra, de jouer une identité qui la dépasse, et de faire humanité. Par un jeu de langue, de gode et de travestissement, ce texte donne donc une réelle possibilité pour une femme d'occuper sans danger l'espace public, de s'approprier la virilité et d'être entendue.

Dans Paillarde(S), le gode porté, petit artifice de rien du tout, se redimensionne tout au long de l'écriture, au début il est porté par le vigile et il finira démultiplié et porté par le public qui ainsi harnaché deviendra une joyeuse famille carnavalesque.

Le texte est situé de façon formelle dans la ville du jour de sa création, à Garges-lès-Gonesse, donc si vous voulez représenter, lire ou jouer le texte, vous devrez énoncer le lieu où se joue le spectacle.

Comme dans toutes mes écritures, le réel est au cœur de la fiction et le public joue son propre rôle, sa virilité à lui aussi est convoquée et dans un même espace temps, toutes et tous vivront une cérémonie unique.

ACTE I

Début de la représentation à 19 h
Dans la société du spectacle on se demande toujours quel trouillard va porter plainte et
quelle vedette va se faire épingle
Nous on est un peu comme Béru et Béru
On veut comprendre à qui on a à faire
Des sacrés loustics dans le showbiz
C'est pour ça qu'on est là tous les deux
C'est une soirée unique, privé public, théâtre fiesta, une cérémonie *espécial*
Pour que tout se passe bien il faut qu'on soit tous à la bonne place
Pas d'excitation hâtive
C'est moi le *number one* de la place publique et vous devez rester à votre place
Vous avez de la chance qu'on soit là
C'est la première fois que tu viens au théâtre?
Tu m'as déjà vu?
Quand il y a une grande manifestation, on m'appelle
Tu me connais?
Ou alors tu me connais sans me connaître?
Je ressemble peut-être à quelqu'un que tu connais, mais on n'a pas gardé les cochons
ensemble
On vient d'arriver à Garges-lès-Gonesse
On m'appelle et j'arrive
J'ai le physique de la situation
Tu me connais? Tu confonds
Moi je suis le Stakhanov anonyme des temps modernes
C'est sûr que tu ne me connais pas
Je suis un spécialiste de la société du spectacle et je connais mes classiques

« Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent
Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des [ombres]¹⁸ »

18. Citation extraite de la chanson *Nuit et Brouillard* de Jean Ferrat.

Moi je suis l'homme qui relooke le spectacle avec ou sans canette
 Ici, pas de coin-coin, pas de chasse au canard, pas de leurre en bois, pas d'Appeau
 Pourtant, j'adore le bruit du canard, quand j'entends le bruit du canard sur mon iPhone je
 vois le Marais poitevin, les barques et les ragondins
 Ils sont trop forts Apple, ils réunissent la chasse et l'appel de ma chérie, et moi j'entends le
 canard et je me dis, elle m'aime : je suis à la chasse, je vois le canard, je me concentre, je
 tire, je tire dessus et elle, elle m'aime coin-coin, elle m'aime, coin-coin je tire
 Une sorte de détonation à l'unisson
 C'est le monde moderne, la technique qui te rentre dans le corps
 Et toi tu es venu avec ta chérie ou tu as gardé ton coin-coin à domicile?
 C'est du théâtre ce soir, c'est pas la fête à la canette, c'est pas la fête à la canette métal, celle
 qu'on découpe en Afrique
 Tu connais l'Afrique? Tu connais juste ici? Tu es d'ici?
 Vous êtes peinarads à Garges-lès-Gonesse vous êtes chez vous
 Vous êtes venus peinarads avec des amis
 Le théâtre c'est comme une fête, non?
 Moi quand je fais la fête je suis capable d'aller très loin, de me surpasser
 Je n'aime pas les soirées pourries qui liquéfient les glandes, non j'aime la vraie fête où on
 se décrasse les oripeaux, où on s'époumone, où on se secoue la bedaine, où on déboulonne
 les cervicales, où on fait péter la braguette, où on se jette dans la bonbonnière, où on creuse
 l'origine du monde
 Oui aujourd'hui vous allez tous décharger comme des vrais tirailleurs, la fleur au fusil

Il chante joyeusement :

« Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac
 Voilà, voilà, voilà la chanson téméraire
 Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac
 Voilà, voilà, voilà la chanson du combat¹⁹ »

Mais avant les réjouissances, on commence par le début : Ouvrez vos sacs, s'il vous plaît,
 oui tous ensemble, on ne perd pas de temps
 J'anticipe avant l'ouverture des portes pour gagner du temps, parce que le temps c'est de
 l'argent, pour toi comme pour moi

19. Chanson paillardes du répertoire. Comme le veut l'usage, les paroles des chansons paillardes ne sont jamais définitives, chaque interprète prenant la liberté de les faire évoluer. Ainsi, les paroles des chansons chantées dans le spectacle ne reprendront pas mot pour mot celles que le public a l'habitude d'entendre.

Qui c'est qui me paye? Qui c'est qu'engraisse le cochon?
Si tu veux te régaler et que ta bedaine poilue soit la reine sauteuse, il faut en passer par là
Ouvre ton sac
Il faut ce qu'il faut au théâtre pour mériter la danse de la bravoure, les estocades, le saut
dans la foule et la mêlée
Ici on abandonne la fête à la canette 8/6 pour une fête à la chérie 69
De la 8/6 on passe à la 69, tu me comprends?
La règle d'or c'est qu'il n'y a pas de règle d'or
On va se la jouer plaqué argent, plaqué au sol, arbalète et arquebuse
Ouvrez vos sacs!
On vit une époque incroyable
Je te parle parce que tu me regardes et que ce n'est pas tous les jours
Au théâtre comme ailleurs, il y a les déguisés et les autres, les muets et les bavards non?
Moi je suis le mur de pierre et tu me regardes sans me voir, je suis le passe-muraille de la
citadelle et la fissure du mur par laquelle tu vas passer, je suis le lézard de la frontière, un
lézard planqué déguisé anonyme au garde-à-vous, je suis un lézard debout
Et présentement on est tous debout et dans la même posture
Mais j'y reviendrai à la posture, à ta posture, ma posture, l'imposture
C'est usant d'être debout, allez asseyez-vous
J'aurais aimé être équipé de la machine où tu passes ton sac comme à Beaubourg
La machine c'est la promotion, t'es assis, tu regardes passer le sac sous les rayons
Ici à Garges-lès-Gonesse, c'est la version artisanale, pas de drone téléguidé, pas de haute
surveillance en plein ciel, objectif les pieds sur terre et tout le monde dans la queue
On est tous dans le même bateau, face-à-face
Ça passe ou ça casse, c'est pas une blague
Les blagues les plus courtes sont les meilleures
Et ta bite c'est une blague?
Moi je suis votre Prosper yop la boum, le roi du macadam et vous une sacrée bande de
queutards. C'est le début de la rencontre, on en est aux préliminaires
Ouvre ton sac
Maintenant t'as compris que c'est moi le mec de la situation, le mec qui contrôle, le mec
qui rassure, t'as raison
Et pour te rassurer, imagine d'où je viens
Une cage d'escalier à La Muette
Un ascenseur pourri à Lamartine
Un parking désert à la Dame Blanche
Tu crois me connaître mais tu ne me connais pas
Moi j'ai un uniforme et j'assume
C'est pour toi que j'ai mis un uniforme

Un uniforme efficace pour nous sortir de la mouise, du cercle vicieux, de l'omerta
 Un uniforme professionnel qui fait bonne impression, qui en impose, un uniforme qui va
 te permettre de faire la fête

Il y en a toute une panoplie maintenant dans les rues, dans les bus, partout, tu peux en
 acheter un à Carrefour.

Moi j'ai choisi un uniforme noir avec écrit dans le dos, en lettres lumineuses :
 SÉCURITÉ

La sécurité vous savez où la trouver, la lire c'est l'adopter

SÉCURITÉ : c'est facile à comprendre

C'est comme « sortie de secours » dans un magasin, tout le monde comprend.

Et toi avant de rentrer tout à l'heure, tu liras SÉCURITÉ, ça te donnera du baume au
 cœur, tu pourras faire la fête et l'effet des lettres lumineuses durant un certain temps, tu
 passeras une soirée idéale sécurité 100 %

Il y a des mots dont on a besoin pour bien vivre

Tu lis SÉCURITÉ et le tour est joué

SÉCURITÉ : c'est magique

Ça clignote longtemps dans les têtes

Ça aide pour se sentir bien et là tu vois je pense à ma mère, à ta mère

Va savoir ce qu'elle fait en ce moment

Vous êtes dans la queue et on n'est pas sorti de l'auberge parce qu'on n'y est même pas entré

Tu vois la porte c'est par là que tu rentres

Patience, le spectacle est à 19 h

Ouvrez vos sacs s'il vous plaît et après vous pourrez passer

Mon boulot c'est de faire passer, faire passer, passez, allez, passez, passez, passez

Il chante :

« Passe, passe, passera la dernière la dernière

Passe, passe, passera la dernière y restera²⁰ »

Je chantais ça à l'école, toi aussi?

Passe, passe, passera et bingo te voilà prisonnière, encerclée

C'est prémonitoire

La comptine pour enfants et la réglementation de l'espace public c'est kif-kif bourricot

C'est dingue

20. Chanson enfantine du répertoire.

Alors reviens en arrière : Tu es dans la cour de l'école, tu vois les grilles, le portail, la cour et au fond les toilettes et tu n'as pas le droit de t'attarder aux chiottes pour tripatouiller la zézette de ta copine et tu ne peux pas fermer la porte à clef
 C'est comme aujourd'hui puisque ce n'est pas toi qui as la clef
 Et je ne m'appesantis pas sur la zézette de ta copine ni sur son popotin
 Revenons à nos moutons, dans la cour de l'école
 Viens avec moi jusqu'au mur, oui toi viens et toi aussi on y va, oui jusqu'au mur

Il aligne six hommes face au mur — il est au milieu avec 3 hommes de chaque côté.

On imagine qu'on va pisser, on pisse
 Et c'est le moment de comparer la marchandise
 Vous pouvez comparer ce qui est comparable et vous rassurer sur votre anatomie, n'est-ce pas messieurs?
 Parce que regarder sa pine c'est irrésistible
 Est-ce qu'il y en a un parmi vous qui arrive à ne pas la regarder?
 Chez moi c'est une tentation permanente, il faut que je vérifie, que je regarde ma bite et la bite de mon voisin
 Ça démarre très jeune à la crèche et puis ça se développe avec le sport, les douches, les vestiaires.
 Un mâle doit soupeser la bite des yeux, ça le rassure

Il se retourne.

Comme moi aujourd'hui, je suis le mâle qui vous rassure
 Je suis là pour vous rassurer
 Et je pense que cette obsession est à l'origine de toute la société de contrôle
 Alors mes poilus?

Ils se retournent tous.

J'adore les poilus
 Pas ceux de la guerre 14, les poilus de maintenant, les joyeux innocents qui ne se sont pas encore fait sauter la cafetière
 Aujourd'hui le poilu joue dans plusieurs catégories, le *hipster* c'est le maillot jaune, mais il y en a de toutes les sortes, des poilus poids plumes, des gros blaireaux, des taillés comme un buisson à la française, des gazons effarouchés, des y'a qu'un cheveu sur la tête à Mathieu, des je range la toison dans le boxer, des je fais tout dépasser du maillot, des poilus velus.

Moi je dis le poilu c'est une valeur historique et en même temps je n'ai rien contre le tout tout-lisse qui permet de mieux viser
Sacré trou du cul

Il revient à sa place et chante en prenant ses voisins par les épaules.

« Trou du cul, poil, poil, trou du cul, poil, poil
Trou du cul, poil, poil partout
Par-devant, par-derrière, par-dessus, par-dessous
Trou du cul, poil, poil partout
Si ma femme a l'con comme un tambour
C'est pas de ma faute (*bis*)
Si ma femme a l'con comme un tambour
C'est pas de ma faute, c'est la faute à l'amour²¹ »

Merci les gars

Dans la queue les poilus

Comme vous êtes très nombreux et que la queue est plus que bien fournie, on va faire simple.

Ouvrez vos sacs

C'est toi qui regardes ce que tu as dans ton sac et tu me le dis

Parce que, quand tu ouvres ton sac, soyons clairs je regarde et je ne vois rien

Alors on va se la jouer, confiance et tendresse, dans l'espace public

Toi tu ouvres ton sac et tu me dis ce qu'il y a dedans

Tu visualises ce qui est à l'intérieur ou tu fouilles

Vas-y, je t'écoute

Oui oui...

Donc maintenant vous avez compris, vous ouvrez vos sacs et vous nous dites ce que vous avez mis dedans.

C'est parti, tous ensemble, on est solidaires sur ce coup-là

On vous écoute...

Bravo, voilà une bonne chose de faite

Vous voulez rentrer ?

On va bientôt ouvrir la porte mais avant on doit se mettre d'accord

Le temps est à l'ouverture, mais il ne faut pas confondre les ouvertures de sac et les ouvertures de frontière, les ouvertures de braguette et les ouvertures d'esprit

Quand je dis ouverture, je pense virilité

21. Refrain composé à partir de deux chansons paillardes.

La virilité c'est aussi bien de circuler dans l'espace public que de se nicher à l'intérieur
 La virilité c'est l'ouverture à perpétuité et il n'y a pas que le bon roi Dagobert qui met sa
 marchandise au grand air

Alors, on passe aux choses sérieuses.

Ouvrez tous la braguette

À poil les poilus

Aération du prépuce, massage du gland, chorégraphie du décalottage, manœuvre de
 sécurité publique

On ausculte l'état viril, on fait coulisser le mâle, rentrer et sortir le mal, rentrer et sortir

Il chante :

« Trou du cul, de quoi te plains-tu ?

N'es-tu pas bien dans la raie de mes fesses ?

Trou du cul, de quoi te plains-tu ?

N'es-tu pas bien dans la raie de mon cul ?

N'es-tu pas bien dans la raie de mes fesses ?

N'es-tu pas bien dans la raie de mon cul ? (*bis*)²² »

On soupèse ce qu'il y a dans le pantalon depuis Louis XIV jusqu'à Macron

Ce sont eux les grands spécialistes de la bandaison, les DSK, les Beaupin, les Weinstein, les
 Dassault, les François Joxe et les Polanski

C'est eux la société du spectacle, c'est eux le top de la bandaison totalitaire

Et moi je les connais tous ces mâles en goguette, ces malappris, ces malotrus et je leur
 foutrai bien à mon tour une matraque dans le cul

Je connais leur éjaculation, elle est partout, dans toutes les relations sociales, dans
 l'architecture des buildings, dans les moteurs et les pistons, dans le trombone à coulisse, les
 feux d'artifices, la corrida, le clocher de Notre-Dame et les comptines pour enfants

Moi j'ai vu la grande éjaculation, j'ai vu les explosions à hauteur de visage, les mains en
 l'air, la pluie de grenades version trampoline et les enfants éclaboussés par le canon à eau
 et ça c'est l'éjaculation sociale

C'est la queue de Mickey qu'on attrape et en avant pour le grand tour de manège

C'est la fête à neuneu avec toutes les queues qui défilent le quatorze juillet sur les Champs-
 Élysées, cette raie des fesses qui relie la bite dressée de l'obélisque de la Concorde au trou
 du cul de l'Arc de Triomphe et tous les politiciens et les militaires frétilent et la République
 se branle

22. Chanson paillarde du répertoire.

C'est plus qu'un jeu pour enfants, c'est toute la vie qui brandit la queue, toute la vie tient à la queue

Ta queue tu y tiens

Moi, la mienne je la tiens, je la prends tous les jours dans mes mains pour être sûr qu'elle existe et qu'elle peut bander encore, et hop tournez manège

Vous me suivez? Les poilus, la fête foraine, c'est un truc pour accélérer la bandaison

Et les cotillons, Poum ça pète

Et les autos-tamponneuses, Poum en l'air

Le Nouvel An, Poum

La manif²³, Poum

La chasse, Poum ça pète tatattatta

C'est juste ce qui sort qui n'est pas pareil

Notre foutu monde n'est qu'une gigantesque éjaculation

Il chante :

« Ra ra rabas la donc ta queue de cochon

Dans ton panta qui dans ton panta quoi

Dans ton pantalon

Ra ra rabas la donc ta queue de cochon

Il paraît qu'en Angleterre

Par un procédé nouveau

On transforme les culs de belles-mères

Pour en faire des chars d'assaut²³ »

Avec ces conneries il y en a qui finissent sur un lit d'hôpital, avec une grenade qui leur a bousillé l'existence, moi j'appelle ça l'éjaculation féroce

Rira bien qui rira le dernier

Alors on est tous là pour le grand show mais jusqu'à quand?

D'ici qu'ça pète vraiment

La sécurité n'est qu'une belle enclade

Alors moi aujourd'hui j'encule la fête obligatoire, le porte-monnaie vide, la merde du chien, la ville et ses vitrines, les soirées en terrasse, les week-ends foireux, la bagnole pourrie,

les fausses cigarettes, la 8/6, la thyroïde déglinguée, les tics et les tocs, mon téléphone et son coin-coin, ma pauvre bandaison

23. Chanson paillarde du répertoire.

Un mauvais coup est vite arrivé, entre le règlement de compte, l'outrage à agent, le peloton
 d'exécution, la prise d'otage et l'enculade de Théo
 Mais garde tes couilles au chaud ça peut toujours servir
 Vigilance, vigilance
 Méfiez-vous de l'histoire de France

Il rentre dans la salle, siffle et chante :

« Est-ce ainsi que les hommes vivent
 Et leurs baisers au loin les suivent
 Tout est affaire de décor
 Changer de lit, changer de corps
 À quoi bon puisque c'est encore
 Moi qui moi-même me trahis
 Moi qui me traîne et m'éparpille
 Et mon ombre se déshabille
 Dans les bras semblables des filles
 Où j'ai cru trouver un pays
 Cœur léger, cœur changeant, cœur lourd
 Le temps de rêver est bien court
 Que faut-il faire de mes jours
 Que faut-il faire de mes nuits
 Je n'avais amour ni demeure
 Nulle part où je vive ou meure
 Je passais comme la rumeur
 Je m'endormais comme le bruit
 Est-ce ainsi que les hommes vivent
 Et leurs baisers au loin les suivent²⁴ »

24. Chanson *Est-ce ainsi que les hommes vivent?* de Léo Ferré.